



Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

ScienceDirect

L'évolution psychiatrique 82 (2017) 436–437

**L'ÉVOLUTION
PSYCHIATRIQUE**

www.em-consulte.com

À propos de . . .

Origine et histoire de la folie : un nouveau Foucault, un nouveau fou.

À propos de . . . « Foucault à Münsterlingen » sous la
direction de Jean-François Bert et Elisabetta Basso[☆]

Jérôme Englebert (Maître de conférences)*

Département de psychologie, université de Liège, Quartier Agora, place des Orateurs 1, B33, 4000 Liège, Belgique

Reçu le 12 janvier 2016

Foucault à Münsterlingen [1] lève un voile de plus sur l'œuvre du philosophe qui, le 2 mars 1954, à l'âge de 27 ans, rallie l'asile psychiatrique de Münsterlingen pour y rencontrer deux figures clés de la psychopathologie phénoménologique, Roland Kuhn et Ludwig Binswanger. À travers de nombreuses photographies que prendra ce jour-là son accompagnatrice Jacqueline Verdeaux, le lecteur découvre sous un jour nouveau le théoricien des rapports de pouvoir et des processus de subjectivation. Celui qui signera peu de temps après la célèbre introduction à la version française de *Traum und Existenz* [2] est bien un passionné des matières psychologiques et psychopathologiques, entretenant notamment une mystérieuse fascination pour le test de Rorschach. Verrait-il en ces psychopathologues germanophones, initiés à l'école de la phénoménologie de Heidegger, l'émergence d'une voie utile et salvatrice au traitement des malades mentaux ? Cette passionnante enquête historique suggère en tout cas l'hypothèse que l'événement de la rencontre du malade exerce sur lui matière à penser.

Pour le champ de la psychopathologie, ce livre passionnant révèle sans doute une énigme plus profonde encore que ces perspectives inédites dans la compréhension de l'œuvre. Ce nouveau diagramme s'annonce, peut-être à l'insu des auteurs du volume, dans le sous-titre : *À l'origine de l'Histoire de la folie*. Et si l'apport le plus subtil de ce volume était de prendre cette proposition au sérieux ? Au risque de la sortir du corpus foucauldien. Car le penseur ne gagne pas les terres suisses n'importe quel jour : le 2 mars est jour de carnaval, le jour où « les fous jouent aux

[☆] Bert JF, Basso E, eds. *Foucault à Münsterlingen*. Paris: EHESS; 2015. 285 p.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : jerome.engagebert@ulg.ac.be

fous ». Cette cérémonie étrange, qui marquera l'œuvre du philosophe, met donc également en exergue une étonnante faculté d'*autoréflexion* – dont Foucault, l'observation est sans doute plus qu'anecdotique, traitera au sujet de la modernité dans *Les mots et les choses* [3] – de ce cortège anarchique de fous. Ceux-ci seraient en mesure de « jouer » leur folie. Le délirant pourrait entretenir avec le délire un rapport plus nuancé qu'il n'y paraît. Un *écart* fait jour entre le fou et sa folie. Ces « paradoxes du délire » (pour reprendre les mots de l'extraordinaire thèse développée par Louis Sass [4]) sont peu considérés, et pourtant tellement présents en clinique. Nous pensons par exemple à une patiente confiant, en pleine après-midi, « *le matin, je sais que tout cela est faux* ».

Le voyage de Foucault à Münsterlingen, en plus d'avoir une incidence dans l'édification d'un des pans les plus considérables de son œuvre, semble en quelque sorte récapituler l'histoire même de la considération de la folie. Dès son origine, elle dut être considérée comme déficience ou défaillance. Ce modèle déficitaire, toujours nettement prédominant, est précisément remis en cause par la psychopathologie phénoménologique contemporaine qui considère la folie plutôt comme un excès de fonctionnement, notamment à travers l'hypothèse d'une hyper-réflexivité, tendance exacerbée à interroger sur un mode explicite nombre de phénomènes *a priori* implicites. Cet écart entre le *sujet* et le rôle qu'il est occupé à *jouer* est le reflet de cette autoréflexion dont le fou se révèle *capable*.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Bert JF, Basso E, editors. Foucault à Münsterlingen. Paris: EHESS; 2015.
- [2] Binswanger L. Le Rêve et l'Existence. Paris: Desclée de Brouwer; 1954.
- [3] Foucault M. Les mots et les choses : une archéologie des sciences humaines. Paris: Gallimard; 2014.
- [4] Sass LA. The paradoxes of delusion: Wittgenstein, Schreber, and the schizophrenic mind. London: Cornell University Press; 1994.